

MATHIEU BOILY

CŒUR TOMATE

poèmes



LE QUARTANIER

ouverture

une fois tu as vu la distance
comme un arbre
non

une fois la distance comme d'une voix
l'art dispense comme une loi une
becquetance homme
non

bouquet de bois sac âcre
schéma d'arborescence à la barbe
de l'esprit comme coussin
en temps d'accident
quand l'esprit peut bar
quand l'esprit ça
barde

la distance barbe

*

puis l'autre soir l'idée
s'est endormie la farine
de l'idée a pris l'humidité
s'est arrondie
jusqu'à se taire tarie tue
comme des rêves de corps
bûche la sécheresse
de la hache cette idée
tresse de ça l'autre soir
le train-train des tranchées du
corps à corps dans la lumière
de la douleur quand tu ne sens
plus rien ou trop jusqu'à
ne plus rien sentir

*

d'une fenêtre l'autre
la matière des yeux à vents ven
due par des idées qui pépient
l'hiver une saison claire
à se faire des histoires
en pleine ouverpépiature un conte
une brique au verre

*